

« Vae Victis »

Hommage au 22^e Bataillon de Marche Nord-Africain



MEMOIRE DU 22^{ème} BMNA

- Historique du 22^e B.M.N. A
- Le chant de protestation (Paul Hemir Mezan)
- Témoignage de René Petitot
- Inauguration de la stèle d'Eboulet en Franche-Comté
- Mohamed Bel Hadj, Compagnon de la libération



Colonel Bernard DEMOLINS

Compagnon de la Libération
Président d'honneur de l'A.D.F.L.
disparu le 3 février 2012

HISTORIQUE DU 22^e BMNA

« Puissent les générations qui prendront la relève pour la survie de la France ne jamais oublier ce qu'elles doivent aux « Africains qui venaient de loin »

Journal de marche du 22^e B.M.N.A



Jeune recrue de la 22^e CNA - Crédit photo : La France Renaissance - François Broche - Editions Italiques

VAE VICTIS...

« Malheur aux vaincus »

C'est au cours du 4^e trimestre 1943 alors que la Compagnie Lourde du 22^e Bmna cantonne à Hammamet, que le Capitaine Paul-Hémir MEZAN et les Lieutenants Yves AMANTON, Bernard DEMOLINS et Barthélemy SIRI, choisissent à l'unanimité la mythique apostrophe du Gaulois Brennus aux Romains, « VAE VICTIS », qui évoquait dans leur esprit « aller au combat sans esprit d'échec », « pas de quartier ». Il fallut ensuite convaincre le Commandant LEQUESNE, chef du Bataillon d'adopter cette devise pour l'ensemble du 22^e Bmna, ce qu'il fit sans difficulté...

Retrouvez sur le site DFL l'évocation du Commandant LEQUESNE par le Général SAINT HILLIER

Une brève histoire du 22^e...

Après la campagne de Syrie et le ralliement de plusieurs unités de tirailleurs nord-africains à la France Libre, la 22^e Compagnie nord-africaine (**CNA**) est constituée au Levant et deviendra, après la campagne de Tunisie, le 22^e bataillon de marche nord-africain (**22^e BMNA**).

Créée par le **Capitaine Pierre LEQUESNE**, ancien du 15^e Régiment de tirailleurs marocains, elle est organisée en compagnie d'infanterie avec une section de 4 canons de 75 mm, avant d'être envoyée en Libye en renfort de la 1^{ère} Brigade Française Libre en janvier 1942. Engagée à **Bir Hakeim**, elle appuie efficacement le BM 2 et perd la moitié de ses effectifs (74 tués, disparus, blessés). Réorganisée et reconstituée en Egypte, rattachée au 1^{er} bataillon de légion, elle prend part aux combats **d'El Alamein** puis à la poursuite de l'Afrika Korps jusqu'en Tunisie (avril 1943). Lors des combats **d'Enfidaville** en mai, elle reçoit la reddition de près de 300 allemands.

Embarqué pour **l'Italie** le 27 avril 1944, le 22^e BMNA est engagé dans les combats du Garigliano (214 blessés et tués). Cité à l'Ordre de l'Armée le 18 mai 44, il s'illustre encore dans les combats de Radicofani et du Monte Calcinajo.

Débarqué à Cavalaire le 17 août 44, il prend part au siège de Toulon et à la libération de Lyon puis fait mouvement vers **Belfort et le Rhin** où il est durement éprouvé et relevé par le BIMP en décembre 44.

Après un aller-retour sur le front de l'Atlantique il est rappelé en **Alsace** pour la défense de Strasbourg, sous les ordres du commandant **Albert BERTRAND**. Il repousse l'ennemi à l'Est de l'Ill dans des conditions climatiques rigoureuses (janvier 45) et est cité une 2^e fois à l'Ordre de l'Armée.

Il termine la guerre en participant aux **combats de l'Authion dans les Alpes** (conquête de Tende et de la Brigue entre mars et avril 1945).

En quatre ans de combat, le 22^e BMNA a perdu 335 hommes dont 156 officiers, soit le tiers de son effectif.

Source : d'après l'article de François Broche - *Dictionnaire de la France libre*, 2010

■ LE CHANT DE PROTESTATION DU 22^e B.M.N.A

Créé sous les oliviers d'HAMAMET en 1943
par le capitaine Paul MEZAN, (MPLF 18 juin 1944)
et le Lieutenant Yves AMANTON (MPLF 7 juin 1944)

Nous sommes trois mille sans reproche A la Croix d'Or à double bras Nous avons vu même le boche s'enfuir en hâte devant nos pas Vous qui voulez qu'on nous absorbe Qu'avez vous à nous reprocher ? Nous n'avons pas connu l'opprobe Nous n'avons pas capitulé	Lorsque la FRANCE agonisante Mettait en vous son seul espoir Vous adoriez la main pesante Qui effaçait mille ans d'histoire Votre mentalité d'esclaves Accepte toutes les avanies Nous vous laissons brouter vos raves Ne croyez pas sur l'infini
Refrain Ne touchez pas aux Français Libres Ils ont fait montre de leur foi Pour la patrie seule leur coeur vibre Comme les Croisés autrefois Un Français de fusillé, c'est un F.L Honneur, Patrie, Liberté, il sera vengé	Paul-Hémir MEZAN, Un seigneur du 22 ^e B.M.N.A. Mais vos terres de propriétaires Pour cracher vos tenues dorées Et la situation bancaire de votre pognon seule est sacrée La France n'est pas un camembert La guerre une école de rentiers Nous sommes tous des prolétaires En cela est notre fierté Nous avons mesuré l'abîme Qui nous sépare toujours de vous Essayez d'atteindre la cime L'honneur n'est pas un mot de fou Sachez que pour savoir vouloir Il faut d'abord savoir risquer Sa peau rien que pour la gloire, Etre un seigneur, Messieurs, saluez !
L'infâme école de la honte N'a pas sali notre drapeau de LIBREVILLE jusqu'à l'ORONTE Nos noms s'inscrivent sur des tombeaux Maintenant que monte la Victoire Vous êtes tous prêts à l'accueillir Pendant trois ans reniant la gloire Qu'avez vous fait sinon trahir ?	



Germaine SABLON
Tirailleur d'honneur du 22^e B.M.N.A
interpréta la première ce chant,
devenu
la "Protestation des Français Libres »

Dès le début de la Guerre elle chante pour les troupes françaises et soigne les soldats blessés. Après la défaite, elle part brièvement dans le sud de la France où elle participe à des actes de résistance et, sur le point d'être arrêtée par la gestapo, elle fuit vers l'Angleterre en passant par la Suisse et l'Espagne. Elle donne des récitals pour les forces armées et est la première à interpréter le célèbre «Chant des partisans» en mai 1943, hymne de la Résistance Française. Germaine Sablon continue la guerre comme infirmière avec la 1^{ère} Division Française Libre et participe à 5 campagnes dont celles de Tripolitaine, d'Italie et d'Alsace Ses exploits de résistante et de combattante lui vaudront la distinction de 1^{ère} Classe d'Honneur du 22^e B.M.N.A. et elle faite Chevalier de la Légion d'honneur en 1951.

Dans un long [entretien](#) pour la Revue de la France Libre n° 79 du 18 juin 1955 elle évoquait la mémoire de ses proches amis du 22^e BMNA.

Maurice PAULHIES (BM 4) Commente ce chant de protestation

« Les Français Libres récusent complètement le régime de Vichy, donc celui de Giraud qui en est issu. Ils n'admettent que le Comité national de la France combattante, pur de toute compromission avec l'ennemi...A la fin, sur la demande de l'état-major d'Alger, le groupe de divisions françaises libres se voit interdire le séjour en Tunisie par le commandement allié ».

Ainsi selon Maurice Paulhies, l'on comprend mieux « l'amertume, l'exaspération, la révolte » de ce chant qui « s'adresse à cette armée d'Afrique du Nord avec qui il faudra pourtant bien finir par se réconcilier, à travers les combats d'Italie et de la Libération de la France ».

Source : [Maurice Paulhies](#) (rubrique « 1 de la DFL »)



René PETITOT ne désarmait pas...

Après avoir constitué [l'historique de son unité](#), avec le Colonel DEMOLINS et le rédacteur du Bulletin « Vae Victis », Georges KORENBEUSSER, l'ancien Président de l'Amicale des Anciens du 22^e BMNA avait oeuvré en septembre 2011, pour l'édification d'une stèle à la mémoire des combattants pour la libération d'Autun, sa ville de résidence.



Il ne décollerait pas non plus...

Dans le courrier qu'il nous avait adressé, Monsieur Petitot évoquait les conditions dans lesquelles son unité a combattu dans les Vosges et en Alsace l'hiver 1944/45 : en chemise d'été...dans 20 cm de neige sous les bombardements...curieusement, son unité avait été la seule à ne pas avoir reçu l'équipement adéquat. Malgré des opérations aux oreilles et aux jambes, il souffrait lui-même encore des suites de ses gelures et nous raconta ce qui lui fut répondu le jour où il demandait une pension après la guerre :

Au tribunal : 1 Capitaine, 1 Lieutenant, 3 sous/offrs,...

« *Petitot, vous étiez volontaire ?* »

« *OUI* »

« *Alors vous n'avez rien à demander, vous l'avez cherché, donc, terminé. »* »

Dans un autre entretien accordé au moment de la sortie du film « Indigènes », il témoignait : «*On nous avait promis que le bataillon défilerait à son retour à Alger, décorations pendantes (...) mais l'unité a été dissoute à la sauvette en janvier 1946. Les autorités militaires ont rendu aux tirailleurs survivants, qui avaient déserté pour rejoindre la France Libre, leurs livrets militaires avec le mot 'DESERTEUR' écrit en rouge, une dizaine d'années plus tard, j'ai appris que le sergent-chef Saïdoun Ben Freha, décoré de la Médaille militaire par le général de Gaulle après la percée de la ligne Gustav, avait rejoint le FLN (Front de libération national algérien) avec tous ses tirailleurs.*».

LE DEFILE DE LA VICTOIRE

4e Compagnie du 22e BMNA :
Adjudant chef Henri BERNUS (gauche)
Sergent Saïdoun BEN FREHA (droite)



René PETITOT porte le calot bleu ciel du 22 Bmna

Président de l'Amicale des Anciens du
BMNA de 1990 à 2009

- Croix du combattant volontaire
- Croix du combattant
- Croix de guerre - 2 citations
- Médaille militaire
- Chevalier de la Légion d'honneur
- Officier de la Légion d'honneur
- Médaille des blessés (2 fois)
- Médaille de la France Libre
- Médaille de Rhin et Danube
- Médaille de la Reconnaissance de la nation





A Eboulet, une stèle a été érigée le 28 septembre 1991 à la mémoire des 58 officiers, sous-officiers, caporaux et tirailleurs du 22ème B.M.N.A. tombés pour la Libération du Four à coke et du hameau d'Eboulet en octobre 1944

LA POPULATION D'EBOULET RECONNAISSANTE

Tirailleur ABDESLEM Ben MOHAMED
 Tirailleur ALI Ben BELGACEM
 Caporal ALI Ben MABROUCK
 Tirailleur ALI Ben REBAI
 Sergent ANOR Ben REGOEB
 Caporal AZOULAY Albert
 Tirailleur BACHIR CHOUF
 Tirailleur BALANOUAR HAMADI
 Tirailleur BECKER Jean
 Tirailleur BENJOUDI
 Tirailleur BEN KANOUCHE BEL ALI
 Tirailleur BERNON Georges
 Capit. Aumônier R.P. BIGO François
 Caporal BOUKATECH AHMED
 Tirailleur BOULARIEL Ben ZARGA
 Tirailleur BRUN-TARQUIN René
 Tirailleur CANONGO Marceau
 Tirailleur CHATELAIN Louis
 Tirailleur CHERIF TABDI
 Tirailleur CLARET Louis
 Caporal COQUERY Armand
 Tirailleur DESANTI François
 Tirailleur DJEMAÏ Ben SALAH
 Caporal FANI Auguste
 Tirailleur GUEROUIM SAID
 Tirailleur HADJEJ GALAIMALAH
 Tirailleur HAMACHE MOHAMED
 Caporal HAMON Armand
 Tirailleur KARA LAKDAR
 Tirailleur KASSI MOHAMED
 Caporal LARROUY Marcel
 Lieutenant LERIDAN Jean
 Caporal MAGNIER René
 Caporal MANOUBA ABDELKRIM
 Tirailleur MARA LAKDAR
 Tirailleur MEKI ABDALLAH
 Tirailleur MERECK SALAH
 Tirailleur MESSAOUDI
 Tirailleur MIRAMFIL Ben AOUA
 Tirailleur MOHAMED Ben GUENAOUI
 Tirailleur MOHAMED Ben LAHEN
 Tirailleur MOHAMED KASSI
 Tirailleur MOUZAZIA ABDELKADER
 Tirailleur MOUMEN TOUNDOU
 Tirailleur MUTELDO Jean-Marie
 Tirailleur RAMON Paul
 Tirailleur RAYMOND Auguste
 Sergent RIVIERE Jean
 Tirailleur SALAH Ben OTHMAN
 Sergent-cf SANEUR Ben AZEL
 Tirailleur SANTAGIO Antoine
 Tirailleur SCKIOU CHERIF
 Tirailleur SLIMAN Ben SALAH
 Tirailleur SLIMAN TAIEB
 Tirailleur TABDI CHERIF
 Tirailleur TELIAS AISSAS
 Tirailleur TIGUER ALI
 Sergent UNDERSTOCK Marcel

La stèle d'Eboulet porte le nom des 58 soldats du 22e BMNA, tués dans de féroces combats avec des S.S allemands entre le 29 septembre et le 3 octobre 1944 : quarante étaient des tirailleurs ou des sous-officiers maghrébins, les autres des Français d'Afrique du Nord et de France.

« Dans la nuit du 1er au 2 octobre, le Bataillon attaque Eboulet après une courte préparation d'artillerie. Il échoue et de nombreux blessés des 1ère et 2ème Compagnies restent entre les lignes; **le Père BIGO** se porte à leur secours. Il est fait prisonnier avec les infirmiers qui l'accompagnaient. On les retrouvera pendus, achevés à la mitrailleuse après avoir subi des tortures.

Ce héros et ce saint, rescapé de Dunkerque, était blessé dans un hôpital britannique lorsqu'il rallia la France Libre. Estimé de tous, il fut pleuré par tous ceux auxquels il se dévouait : les Tirailleurs de toutes confessions, ses amis.



La Compagnie NAUDET enlève dans un assaut irrésistible Eboulet. Elle y trouve quatre des nôtres assassinés après avoir été torturés.

Le lendemain 3 octobre, la fonderie de Ronchamp est occupée et la route de Clairegoutte ouverte. Malgré les mines et les pièges, les tirs d'artillerie, le 1er R.F.M. soutenu par le 22ème, progresse jusqu'à la route de Belfort au sud de Champagny- le -Magny. Au cours de ces combats menés du 28 septembre au 3 octobre, 58 officiers, sous-officiers ou tirailleurs du 22ème MNA. sont morts pour la France ».

Extrait de [l'hommage au Commandant LEQUESNE et au 22 bmna](#) prononcé par le Général Saint Hillier lors de l'inauguration de la stèle d'Eboulet

TEMOIGNAGES sur le site de l'ADFL

- **Le Père BIGO** par Georges-Etienne Ravoire
- Dans le Bois de la Nanue le 30 octobre 1944 suivi de « Drôle de Réveillon » par **René PETITOT**
- Le premier engagement sérieux : Eboulet, par **Georges Etienne RAVOIRE**
- **Roger MOUSSOUR**, notre petit curé de la 4e Cie par René Petitot
- **Henri DIDION (22 BMNA)** : Mon passage au 22e Bmna



Monsieur le Préfet,
Messieurs les Généraux,
Messieurs les Maires et
Conseillers Municipaux,
Mesdames, Messieurs.

Vous avez déjà entendu par ailleurs l'historique de notre cher Bataillon, le 22^{ème} B.M.N.A, par contre, puisque nous sommes chez vous à EBOULET, je pense qu'il serait bon de vous expliquer ce qui s'est passé au Bois de la Nanoue, bois descendant sur Eboulet.

Dans ce bois de la Nanoue, nous avons eu en trois jours de combats acharnés 58 tués pour arriver jusqu'au Four à Coke de Ronchamp et environ 200 blessés. Cela fait beaucoup en si peu de temps. J'y vois deux raisons :

1° - Nous avons eu en face de nous deux compagnies de S.S., ou ce qu'il en restait. Nous n'avons pas pu faire un seul prisonnier, ils se sont fait tuer sur place, se battant jusqu'au bout.

Je vous prie de m'excuser de parler de moi, de ce qui m'est arrivé juste à l'orée du bois en bas. Arrivé au fossé d'écoulement des eaux, un S.S. s'est dressé devant nous qui étions cinq ou six et m'a tiré un coup de fusil dans la tête; le seul ici présent aujourd'hui qui peut en témoigner, est mon camarade Joseph CARACAUSI qui était à côté de moi. Ce S.S. s'il avait eu une mitrailleuse, on aurait pu comprendre qu'il défende sa chance, mais avec un fusil... SAIDOUK à mes côtés, l'a coupé en deux d'une rafale de sa mitrailleuse Thomson.

Donc, face à des fanatiques tel que ces S.S., il y a eu forcément beaucoup de morts et de blessés parmi les nôtres.

2° - L'ennemi par contre, nous a fait des prisonniers : notre Padre, le Père BIGO fut assassiné avec ses quatre Tirailleurs brancardiers, le Sergent UNDERSTOCK et trois Tirailleurs ayant sauté le même fossé quand je suis tombé, après avoir parcouru trente mètres environ dans le pré qui descendait, ils ont été faits prisonniers et également assassinés, après avoir été torturés. Ceci explique cela.

Pour ces raisons, ce morceau de terre Comtoise nous est chère, très chère même, à nous les survivants du 22ème B.M.N.A.

Monsieur le Maire, Messieurs les Conseillers Municipaux, merci d'avoir voulu, d'avoir élevé ce monument. Merci à la population qui, je le sais, a participé grandement à sa construction. C'est la plus belle preuve que tout le monde ici, partage le même sentiment à l'égard du 22ème B.M.N.A., merci de cette magnifique commémoration.

Grâce à votre monument, à notre monument, ni l'ingratitude, ni l'oubli des générations futures, ne ternira la mémoire de ceux qui ont tout donné pour que la France retrouve sa liberté.

Je me fais l'interprète du 22ème B.M.N.A., pour vous dire encore une fois, merci à tous !



Sur cette photo figure Madame Jeanne VINCENT, résidente de Eboulet : les époux Vincent ont fait don à la commune du terrain sur lequel a été édifiée la stèle du 22^{ème} BMNA

DE RARES PHOTOS DU 22^e BMNA



Ces 3 clichés ont été pris par le sergent tunisien Abdelkader El Benzarti. Source : Musée de l'Armée

LES 12 COMPAGNONS DE LA LIBERATION DU 22^e BMNA



Le Commandant Pierre LEQUESNE

[Pierre LEQUESNE](#) [Roger, Henri, Fernand ANDRE](#) [Mohamed BEL HADJ](#)
[Bernard, Marie, Thérèse DEMOLINS](#) [Jean MAGNE](#)
[François, Antoine, Pierre, Marie BIGO](#) [Jean, Marie FEVRE](#)
[Paul-Hémir MEZAN](#) [Edmond, Simon NESSLER](#)
[Stéphane PIOBETTA](#) [Georges PROST](#) [Marie, Roger TASSIN](#)

Biographies sur le site de l'Ordre de la Libération

MOHAMED BEL HADJ

Le lieutenant algérien [Mohamed Bel Hadj](#), tué le 9 janvier 1945 en Alsace, est l'un des rares soldats maghrébins Compagnon de la Libération.

Présumé né à Saïda (Algérie) en 1904, il est engagé volontaire dans l'armée à Saïda en août 1923, il est incorporé comme tirailleur de 2e classe au 10e Régiment de tirailleurs puis au 6e RTA en Algérie. Il sert ensuite au Maroc pendant 4 ans.

Affecté au Levant en septembre 1928, il sert pendant 11 ans au 6e RTA. Il est successivement promu caporal en 1930, sergent en 1933 puis sergent-chef en 1937.

Le sergent-chef Bel Hadj est muté en novembre 1940 au 10e RTA par suite de la dissolution du 6e RTA et prend part, au sein de l'armée de Vichy, à la campagne de Syrie contre les forces anglaises et gaullistes. Il est blessé à la jambe par éclat d'obus, le 19 juin 1941, devant Merdjayoum.

Le 6 août 1941, il choisit de désertre pour s'engager dans les Forces françaises libres.

Promu adjudant en octobre 1941, il est affecté dès sa création à la 22e Compagnie Nord-africaine (22e CNA) et participe à la campagne de Libye. Par deux fois, au péril de sa vie, l'adjudant Bel Hadj sauve son commandant de compagnie à Bir-Hakeim en juin 1942.

L'adjudant Bel Hadj prend part à la campagne d'Italie au sein du 22e BMNA. Promu adjudant-chef le 1er juillet 1944, il débarque en Provence le 17 août 1944, prend part aux combats de libération de la Provence et de la vallée du Rhône. Mohamed Bel Hadj est promu sous-lieutenant le 25 novembre 1944.

Le 9 janvier 1945 pendant la campagne d'Alsace, il saute sur une mine en conduisant une patrouille à Dambach dans le Bas-Rhin. Mortellement blessé, il dit au médecin : "Le lieutenant Bel Hadj va mourir, mais cela ne fait rien. Vive la France !". Il décède dans l'heure suivante, pendant son transfert à l'hôpital.

D'après la biographie de Mohamed Bel Hadj sur le site de l'Ordre de la Libération

Nota : L'Ordre de la Libération recherche toujours des photographies de Mohamed Bel Hadj